



Le pilote français tirera sa révérence, dans quinze jours à Dakar. Après une nouvelle victoire?

Lorsque le fameux buggy bleu apparaît, le temps se met entre parenthèses. Subjugués par la symphonie qu'exhale le moteur V8 de cet engin presque spatial, les spectateurs l'encerclent aussitôt. À deux jours du grand départ de l'Africa Eco Race 2014, ils ne sont pourtant pas nombreux à savoir que le champion qui s'extirpe de cet impressionnante voiture signer son ultime chef-d'œuvre. Car si on lui attribue beaucoup de défauts, le pilote artisan niçois est un homme de parole...

"Comme je vous l'avais dit à Dakar, en

janvier dernier, il s'agira pas l'effet bien de ma dernière partid'annonce' cipation comme pilote", confirme ce monstre sacré du sport automobile. "Contrairement à d'autres, je n'entretiens pas l'effet d'annonce. Je n'aime pas trop qu'on fasse grand bruit de mon retrait. Je le dis, voilà,

On le sent presque gêné. Pas question ici de fausse pudeur pour le double

champion du monde de sports prototypes, mais aussi lauréat de deux Dakar et de... cinq Africa Eco Race. Car le pilote dont le palmarès affiche près de 250 victoires en sport automobile et, principalement en rallye-raid, ne nous prépare pas un baroud d'honneur. Loin de là...

"Pas du tout. Je me suis préparé comme d'habitude, confirme-t-il. Je prends le départ pour la gagne, bien conscient qu'au final, c'est le désert qui décide. Tout ce que nous pouvons faire, c'est d'être préparés au mieux pour ce qui nous attend... Et surtout, ne jamais baisser les bras! Ces courses sont très longues et rien n'est jamais perdu...

Avant d'entrer dans une autre dimension, celle d'un organisateur accompli, se donnant corps et âme à cette grande épreuve africaine, celui que l'on sur-nomme souvent le sorcier niçois donnera donc tout pour accrocher un 6° sacre d'affilée sur cette Africa Eco Race.

"Avec le niveau de pilotage que j'ai maintenu tout au long de ces dernières années en remportant encore plusieurs Coupes du Monde, j'ai été l'homme à battre et le garant du niveau sportif de cette course.'

ET MÊME SI ses détracteurs diront qu'à force de domination, il a fini par en dégoûter plus d'un, il est resté fi-

dèle à ses principes d'excellence en matière de rallyes-raids. Une exigence de tous les instants, une passion jamais démentie...

Pour cette dernière séance en Afrique, le boss s'est adjoint les services de Thierry Magnaldi. Ancien motard de renom, excellent

pilote auto depuis plus de dix ans, le Toulonnais pourrait bien être, demain, celui qui succèdera au monstre sacré au volant du fameux buggy bleu.

"Rien n'est encore défini, conclut Schlesser. Mais si l'occasion se présente, pourquoi

RÉACTION Thierry Magnaldi COPILOTE DE J.-L. SCHLESSER "On va

s'amuser!"

"Je n'ai jamais caché que l'Afrique me manquait et que j'avais hâte d'y retourner. J'avais aussi très envie d'un rallye à l'ancienne où l'aventure, la débrouillardise, la solidarité et la convivialité sont les maîtres mots. L'Africa Eco Race symbolise tout cela à mes yeux. Lorsque Jean-Louis m'a proposé de le rejoindre, j'avoue que je ne lui ai pas répondu tout de suite pour bien prendre le temps de peser le pour et le contre. Finalement, l'appel de l'Afrique et de la compétition a été le plus fort. J'ai hâte de voir comment je vais me comporter en tant que navigateur. D'autant que *lean-Louis est comme moi :* il navigue autant qu'il pilote. le pense qu'on va bien s'amuser!'

"IL FAUT ÊTRE PATIENT...

Dobjectif podium, voire mieux pour Jacky Loomans et son Toyota Hilux



>> lacky Loomans et Frits Driesmans n'ont pas droit à l'erreur s'ils veulent briller sur les plus hautes marches du podium final... @ D.R

Ne demandez pas à Jacky Loomans à combien de reprises il s'est rendu en course jusqu'à Dakar. Il ne le sait plus. Ce qui est certain, en revanche, c'est que l'industriel limbourgeois est aujourd'hui le recordman de participations en course à la grande transhumance annuelle vers la capitale sénégalaise.

TROISIÈME de cet Africa Eco Race en 2011, il ambitionnait mieux encore l'hiver dernier lorsqu'il dut renoncer au terme de la 4e étape, le père de son équipier, Frits Driesman, étant au plus mal..

"Il est clair que nous revenons avec de belles ambitions", avoue Loomans, qui prendra le départ au volant de son redoutable Toyota Hilux Overdrive. "Comme toujours, il s'agira surtout de limiter la casse au Maroc avant d'attaquer le sable de Mauritanie où je me sens beaucoup plus à l'aise.'

Le sable a effectivement toujours été son élément, lui qui n'a jamais pris le départ équipé d'une pelle...

"J'adore rouler dans le sable, confirme-t-il. Et c'est toujours dans les dunes de Mauritanie que j'ai connu mes meilleures étapes, remontant parfois d'une bonne dizaine de places au classement général lorsque la difficulté était extrême....'

MAIS LE LEADER du team Art & Speed sait bien que s'il veut s'offrir un nouveau podium à Dakar, il devra se cracher dans les mains.

"L'an dernier, les buggys de Fromont et Martin étaient excessivement efficaces. De plus, le Hummer du Tchèque Zapletal est également là pour le podium. Tout comme, d'ailleurs, le Proto Opel du Hongrois Balasz. Bref, les places seront chères et la moindre erreur se paiera cash. Sur le papier, nous savons tous qu'il sera très compliqué d'aller chercher Schlesser et Magnaldi. Mais tout le monde sait aussi que le fameux buggy bleu n'est jamais à l'abri d'une défaillance. Donc oui, il est permis de rêver de victoire. Mais pour cela, il faudra réussir la course parfaite...'